

# De PARIS – STRASBOURG à PARIS - RIBEAUVILLÉ

## 90 ans d'histoire !

Le 28 Juillet 1926, cinquante marcheurs partaient de la Place de la République à Paris pour rallier Strasbourg en marchant jour et nuit sans pratiquement aucun arrêt organisé. L'opinion publique étonnée ne donnait pas cher des chances des concurrents d'arriver dans la capitale alsacienne, redevenue française depuis quelques années.

Le créateur de l'épreuve, l'ancien champion Emile ANTHOINE savait déjà qu'il venait de créer la plus belle épreuve sportive et il avait fallu le concours du journal « Le Petit Parisien » et la confiance de ses dirigeants, parmi lesquels Pierre LABRIC futur maire de la Commune Libre de Montmartre et Louis BONNOT directeur des services commerciaux du « Petit Parisien », pour mettre sur pied un tel monument.

Sur les cinquante partants sélectionnés dans différentes épreuves préparatoires, 27 terminèrent dans le délai de 8 jours, le vainqueur en 78h47' fut le suisse Jean LINDER de Zurich, laitier de son état, qui rentra directement dans la légende sportive et reçut en récompense de sa victoire un véhicule automobile. Le deuxième était le français Eugène DEFAYE qui terminait sept heures après LINDER. Il précédait Louis GODART de 3 heures.

Cette épreuve, organisée par l'**Union Française de Marche** et le **Cercle des Sports de France** dont le Président fondateur, créateur de l'épreuve Emile ANTHOINE avait obtenu un succès populaire énorme devait être reconduite chaque année.

L'épreuve se déroula d'abord de 1926 à 1937.



La popularité de la grande épreuve est due en partie à l'étonnement créé par l'évènement. En effet de nombreux « marcheurs professionnels » spécialistes des « Tours de Place » n'ont jamais participé à l'épreuve qui n'a été ouverte qu'aux champions, tous licenciés des fédérations ayant satisfaits aux obligations des épreuves de sélections.

L'épreuve reine fut remportée par des grands champions. On doit citer en dehors du premier vainqueur en 1926 et 1927, Jean LINDER, les performances de Louis GODART (Père) vainqueur en 1928, 1929 et 1931.

Pour l'anecdote, en 1927 lorsqu'il était 2<sup>ème</sup> de l'épreuve à 500 mètres de l'arrivée, il fut victime d'une défaillance importante et fut aidé par des amis pour terminer. Il fut disqualifié par Emile ANTHOINE malgré les protestations du grand public et de ses amis.

De nombreux champions s'illustrèrent dans cette épreuve. En 1926, les 22 ans de Roger MARCEAU ne l'empêchèrent pas de terminer à la 7<sup>ème</sup> place pour sa première participation performance battue en 1934, année de la victoire du russe Pierre YOUCHKOFF, par Maurice SARRASIN, le plus jeune arrivant, classé à la 28<sup>ème</sup> place pour ses 20 ans. Maurice SARRASIN qui traversait sa bonne ville de Châlons-sur-Marne en gants blancs et en tenue de gala... était très populaire.

Francis JENEVEIN fêta aussi ses 20 ans cette année-là, mais il ne put terminer l'épreuve. Cet arrêt ne l'empêcha pas de passer de la « voiture balai » à la fonction de Directeur de l'épreuve quelques années plus tard. Roger MARCEAU gagna l'épreuve en 1930 à 26 ans.

En 1932 l'épreuve fut gagnée par le nancéen Victor DAMAS en 68h33 à la moyenne record de 7km381 devant Charles DUJARDIN, le peintre en bâtiment qui se ravitaillait au vin rouge mais finit les 506 km à moins de 20 minutes du premier !

Citons le marcheur auvergnat Jean CHEMINANT dont la taille diminua de 2 centimètres lors d'un Paris-Strasbourg 1933.

On peut également signaler l'alsacien ROMENS, vainqueur en 1933, 1935, 1937 et qui participa à la reprise en terminant encore 4<sup>ème</sup> en 1949. Lors de sa victoire 1937, il se vit offrir par une grande brasserie alsacienne un litre de bière par jour pour toute sa vie, ce qui confirmait son penchant pour la boisson alsacienne.



Une autre grande figure, Gilbert ROGER gagna Paris-Strasbourg en 1949 et Strasbourg-Paris en 1953, 54, 56, 57, et 58, beauceron, né en 1914 était un bon régional. Il devint un héros national après ses six victoires, véritable triomphe de l'homme sur le courage à force de volonté.

Le nommé Louis GODART (fils) qui accompagnait son père en culotte courte 20 ans auparavant, fut vainqueur de Strasbourg-Paris en 1955 avec une arrivée au stade de Saint-Ouen à la mi-temps d'un grand match de football Strasbourg – Paris-Red-Star. Il a été aussi un héros de cette épreuve en

terminant deuxième en 1953 et 1954, troisième en 1951, 1957, 1958, 1959 et encore quatrième en 1956. Quel palmarès !

On doit citer Joseph ZAMI qui lui aussi a un palmarès impressionnant puisqu'il gagna en 1950 mais fut classé 2<sup>ème</sup> en 1951, 1952 et 1956, 3<sup>ème</sup> en 1935 et 1936, 4<sup>ème</sup> en 1933, 5<sup>ème</sup> en 1949, 7<sup>ème</sup> en 1931, 9<sup>ème</sup> en 1930 et 1934. Il a participé 17 fois à la grande épreuve et la termina 12 fois dans les délais.

Les événements obligeant les organisateurs à cesser leur activité de 1938 à 1948, la compétition reprit en 1949 avec une organisation un peu différente, limitant le nombre de partants (toujours après sélection) à 20 concurrents. Paris-Strasbourg d'après-guerre fut gagné par Gilbert ROGER qui récidiva 5 fois par la suite et fut organisé en 1950 et 1951.

Albert SEIBERT, vainqueur en 1951 dans le sens Paris-Strasbourg, remporta également en 1952 l'épreuve disputée à titre d'essai dans l'autre sens Strasbourg-Paris, Grand champion international, il devançait, comme en 1951, l'éternel second Joseph ZAMI. Albert SEIBERT, marcheur de grande valeur avait fait partie de la grande équipe de l'A.M.Nancy, il était également boxeur puisqu'il fut finaliste du Championnat de France poids mi-lourds. C'était un légionnaire avec d'élogieux titres militaires. Son fils, Richard, devint également un bon marcheur et fut Champion de France sur 50 km.

L'épreuve Strasbourg-Paris eut lieu jusqu'en 1959, année à partir de laquelle les organisateurs à cause de l'incompréhension des pouvoirs publics durent renoncer à cette organisation.

En 1970, c'est grâce à l'insistance de Félix LEVITAN, Directeur au Parisien Libéré que la FFA, qui s'était unie à l'UFM, et le Cercle des Sports de France (dont le Président était Francis JENEVEIN) qu'un nouveau Strasbourg – Paris fut mis sur pied avec 28 partants et disputé au mois de juin, la compétition vit la victoire d'un ancien coureur de 10.000 m reconverti, Samy ZAUGG de Delle.

Félix LEVITAN souhaitait que l'épreuve s'humanise, ne voulant plus voir de marcheurs dormir « dans le fossé » ou « dans l'arrière salle d'un café enfumé » il confia au Colonel Robert TAURAND qui exerçait la fonction de « Commissaire Général » sur le Tour de France la reprise de l'épreuve. Ses fonctions furent reconduites sur Paris-Strasbourg, il mit en place la reconnaissance du parcours avec contact des municipalités et les repos obligatoires, ceux-ci toujours en vigueur aujourd'hui pour le plus grand bien des concurrents.

Emile ANTHOINE décédé le 14 décembre 1969 dans sa 88<sup>ème</sup> année, n'eut pas le bonheur de voir revivre son épreuve.

Cette nouvelle édition de Strasbourg-Paris eut lieu de 1970 à 1975.

En 1976, pour le cinquantième anniversaire de la création de l'épreuve, il fut organisé un Paris-Strasbourg dans la tradition de 1926 avec départ Place de la République à Paris et arrivée sur la prestigieuse Place Kléber à Strasbourg où le belge RINCHARD fit une entrée triomphale à la moyenne horaire record de 7,709 km/h. L'année 1977 vit de nouveau l'organisation de Strasbourg-Paris de même qu'en 1978 et 1980.

A ce moment historique, on saura que des difficultés apparurent entre les organisateurs et la ville de Strasbourg qui décida de diminuer l'aide matérielle, ce qui mit les organisateurs dans l'obligation de rechercher une autre ville collaboratrice et c'est avec l'aide de nos amis alsaciens Charles BUEB, Louis MANGOLD et Pierre WEISS que le Maire de Colmar, Monsieur GERRER contracta un accord d'organisation avec le Conseil Général du Haut-Rhin, la Région d'Alsace et le Parisien Libéré, celui-ci avait entre-temps délégué ses devoirs d'organisateur à la Société du Tour de France cycliste pour s'occuper de l'administration de l'épreuve.

Pour faire vivre une grande épreuve, il faut de grands dirigeants, alors pour succéder à Emile ANTHOINE et Francis JENEVEIN, Jean DAHM qui débuta comme entraîneur de Gilbert ROGER, devint membre de l'organisation en 1970 avant d'en être Directeur-Adjoint puis Directeur jusqu'en 2001.



Le premier Paris-Colmar de 1981 fut gagné par le belge Roger PIETQUIN en 65h10 pour 513 km 500.

En 1987 et 1988, le prologue de l'épreuve fut disputé sur les 1700 mètres des Champs-Élysées.

Depuis 1981 l'épreuve fut organisée de Paris à Colmar sauf en 2004 et en 2010 où elle dut être annulée.

Le luxembourgeois Josy SIMON fut avant Roger QUEMENER le leader incontesté en remportant l'épreuve en 1971-1972-1975 et 1978 et termina aux places d'honneur une douzaine fois.

Le belge Robert RINCHARD fut vainqueur en 1973 -1974 -1976 et ne participa plus aux autres épreuves.

On peut dire qu'à partir de 1979, ce fut le règne de Roger QUEMENER qui gagnait cette année-là et puis ensuite 2<sup>ème</sup> en 1980 – vainqueur en 1983 -1985-1986-1987-1988 et enfin en 1989 où il décida de mettre fin à sa brillante carrière.

A partir de 1990, la compétition a été dominée par les Polonais. Zbigniew KLAPA l'emporta en 1990, 1991, 1992, 1994 et 1995. Il détient toujours la moyenne la plus rapide, réalisée en 1995 à 8,652 km/h.

Gregor URBANOWSKI, incontestable recordman de l'épreuve, détient un palmarès impressionnant, 3<sup>ème</sup> en 1993, 2<sup>ème</sup> en 1995, 1999 et 2000, il remporta 10 victoires en 1994, 1996, 1997, 1998, 2001, 2002, 2003, 2005, 2006 et 2007.

En 1993, Noël DUFAY, en coupant la ligne d'arrivée à Colmar en vainqueur, dominant KLAPA et URBANOWSKI, réussit par cet exploit à contrarier la domination polonaise.



58 épreuves de prestige de 500 km se sont déroulées depuis 1926, on peut compter environ 250 marcheurs ayant terminé dans les délais mais il faut rappeler que ceux-ci étaient beaucoup plus longs les 15 premières années pour en arriver à moins de 80 heures en 1989.

Parmi les recordmen, on doit citer Gilles LETESSIER (23 participations, 22 fois classé), Ernest ROMENS Joseph ZAMI et Adrien PHEULPIN ayant terminé 12 fois dans les délais. Jean-Claude GOUVENAUX (23 participations, 1 victoire et 15 fois classé), Roger QUEMENER, SEIBERT, GUNY 10 fois chacun....

Les performances réalisées toutes ces dernières années avec des moyennes horaires dépassant les 8 km à l'heure pendant 500 km sont des Records du Monde incontestables car aucun pays n'organise des épreuves de distances aussi longues.

La réalisation de ces performances est largement due à une préparation de plus en plus minutieuse des participants tant sur le plan nutritionnel que sur les soins aux pieds qui suscitent une attention spéciale. En effet, on ne peut parler de cette grande épreuve et de ses champions sans relater les soins et conseils dont ils sont les bénéficiaires de la part des podologues spécialisés qui sont en permanence sur la grande épreuve et sur les circuits sélectifs, subventionnés par la Société ASEPTA, véritable bienfaiteur des pieds des marcheurs grâce à son produit AKILEINE, présent sur Paris-Strasbourg depuis 1949 et toujours décidé à aider nos valeureux sélectionnés.

Un chapitre de l'histoire de l'épreuve doit être consacré aux femmes qui ont démontré un courage étonnant en se frottant aux hommes.

En 1983, une institutrice hollandaise Annie VAN DE MEER couvrit la distance de 518 km en 77h40, exploit remarquable.

Une française Edith COUHE fut sélectionnée avec les critères masculins en 1986 et parcourut 380 km avant d'être stoppée en raison des délais.

Il apparut alors aux organisateurs qu'il était nécessaire de se pencher sur cet aspect trop rigoureux de participation. En 1988, lors d'un changement d'itinéraire, une épreuve pour les femmes a été organisée entre Paris et Contrexeville. Elle fut remportée par Edith COUHE couvrant les 360 km en 52h27.

En 1989, l'épreuve Epernay-Colmar se disputait conjointement avec l'épreuve masculine et Edith COUHE gagna couvrant les 376 km en 52h51 devant Arlette TOUCHARD en 53h57. Six concurrentes avaient pris le départ.

Un essai sur 340 km de Châlons-en-Champagne à Colmar est organisé en Juin 1990 et sera reconduit plusieurs années.

Depuis 2005, à la demande de la ville de Colmar, une neutralisation fut obligatoire pour permettre une arrivée plus resserrée. Le kilométrage passa de 520 km à environ 440 km environ selon le détail du parcours.



En 2007, Kora BOUFFLERT et Sylviane VARIN prirent avec les hommes le départ des 440 km de l'épreuve qu'elles terminèrent aux 7<sup>ème</sup> et 11<sup>ème</sup> places.

En 2010, le Cercle des Sports de France ne put organiser l'épreuve suite à des problèmes budgétaires.

L'arrêt de cette compétition mythique par le CSF, contraria Madame Anne-Marie Noir Présidente Directrice et fille de Monsieur Paul LACROIX créateur des « LABORATOIRES ASEPTA ». Avec le concours d'Hervé BRIDE journaliste à « EUROPE 1 » qui connaissait l'épreuve, l'ayant couverte dans les années 1995, ils décidèrent de la faire revivre, ce qui fut fait en 2011.

Des changements pour la relance furent mis en place.

- Reconduction du prologue avec départ fictif des Champs – Elysées.
- Création de la « FRANCOIS 1er » réservée aux DAMES partant de Vitry le François qui perpétue le palmarès des épreuves « Féminines » et « Promotion » des années précédentes.
- Un spectacle musical avec feu d'artifice en 2011, un concert en 2012 furent offerts aux principales villes situées sur le parcours, Vitry-le-François, Baccarat, Chanteraine et Colmar villes étapes et/ou arrivée.
- En 2012, une caravane, événement qui avait déjà accompagné les marcheurs dans les années 1950 à 1959, fut remise sur la route, les véhicules anciens présentés firent le bonheur des spectateurs. En complément de cette présentation, de spectaculaires animations « course en Escarpins » disputés sur les aires de passages et d'arrivées des principales villes traversées.



- En 2014, Jean-Marie ROUAULT vainqueur de l'épreuve en 2013 après 20 ans de victoires étrangères repris la route en ouverture de la compétition, sous les traits de Jean LINDER qui inaugurerait ces palmarès en 1926.

Il est difficile de résumer en peu de lignes, 87 années d'histoire de ce véritable « Monument du Sport » qu'ont été Paris-Strasbourg / Strasbourg-Paris et Paris-Colmar qui a vécu ces dernières années grâce à la ténacité de Madame Anne-Marie NOIR, représentante de son partenaire historique « Les laboratoires ASEPTA », amoureuse du courage des concurrentes et concurrents qui a su s'entourer pour mener à bien son épreuve d'anciens marcheurs. Notamment Jean CECILLON, le directeur de l'épreuve plusieurs fois sur le podium de Paris- Colmar et de son adjoint Jean-Claude GOUVENAUX vainqueur en 1984.

Aujourd'hui, la page se tourne une nouvelle fois et toute l'équipe de MARCHE MYTHIQUE ORGANISATION est au travail pour que vive la 2<sup>ème</sup> édition de PARIS/NEUILLY-SUR-MARNE – RIBEAUVILLÉ !

